

Plan général des vestiges archéologiques. La ferme ayant fonctionné pendant environ 150 ans, les bâtiments figurés n'ont pas tous existés en même temps. Probablement faut-il imaginer, par génération, un seul ensemble composé d'une maison, de quelques greniers et de divers bâtiments agricoles

© Jean-François Nauleau, Inrap



Inrap Grand Ouest
37 rue du Bignon
35577 Cesson-Sévigné cedex
tél. 02 23 36 00 40

www.inrap.fr



ministère de la Culture
et de la Communication
ministère délégué à
l'Enseignement supérieur
et à la Recherche

Avec près de 1800 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Établissement public national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec des aménageurs privés et publics : soit près de 2500 chantiers en France métropolitaine et dans les Dom.

Coût de la partie centrale de la déviation de Moulay-Mayenne : 13,72 M€

Coût des fouilles archéologiques de la Ferme du Panveau : 158 800 €

Cofinanceurs



Vue des fondations de poteaux qui formaient
l'ossature des bâtiments de la ferme gauloise
© Alain Valais, Inrap

Ci-contre, un dépotoir gaulois en cours de fouille
© Alain Valais, Inrap

Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Inrap

La ferme gauloise du Panveau à Aron





Département
Mayenne

Aménagement
DREAL Pays de la Loire

Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
**Service régional de l'Archéologie,
Drac Pays de la Loire**

Responsable scientifique
Alain Valais, Inrap

Le contexte de la découverte

Le projet de déviation de la ville de Mayenne, conduit par la direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, est à l'origine de la fouille d'archéologie préventive réalisée par l'Inrap. Sur les 11 km du tracé et une centaine d'hectares de terrains agricoles sondés, neuf sites archéologiques ont été découverts, dont la moitié remonte à la période gauloise. Contre toute attente, un vaste *oppidum* (ville gauloise) de 135 ha a été mis en évidence à la confluence des rivières de l'Aron et de la Mayenne.

L'oppidum de Moulay vu depuis le sud avec son emprise (en orange). Il est protégé par les vallées encaissées de la Mayenne à l'ouest, de l'Aron à l'est. Le côté nord, plus vulnérable, a été barré par un rempart de 1,3 km de longueur (en jaune) qui rejoint les deux vallées. Le tracé de la déviation est figuré en bleu.

© Gilles Leroux, Inrap

Les découvertes gauloises du contournement de Mayenne

Si au sud-ouest et au sud-est, l'*oppidum* de Moulay était protégé par les vallées encaissées de ces deux cours d'eau, le nord, plus vulnérable, était protégé par un rempart monumental d'environ 1,3 km de long. L'importance de ce site, parmi les dix plus grands de ce type en France, lui confère assurément un statut de capitale, celle des Aulerques Diablintes, du nom des Gaulois qui occupaient cette région avant la conquête romaine. Les recherches réalisées sur l'emprise de la rocade ont également conduit à la découverte de deux fermes occupées durant la même période (200 à 50 avant notre ère), la Garde, sur la commune de Moulay, et le Panveau sur celle d'Aron. À ce jour, seule cette dernière a fait l'objet d'une fouille.

Le décapage de la terre végétale a permis de découvrir le terrain naturel. Sa surface soigneusement nettoyée permet de repérer une multitude de taches plus foncées (soulignées en couleur). Leur taille et leur forme permettent d'identifier des fossés, des trous de poteau, vestiges de ces constructions à ossature bois et des fosses d'extraction de limons utilisés pour en dresser les murs.

© Alain Valais, Inrap

La ferme gauloise

La ferme gauloise du Panveau est implantée à 3 km au nord de l'*oppidum* dès 250-200 avant notre ère. Cet établissement agricole est entouré d'un enclos constitué de fossés d'environ 1 m de profondeur pour 1,50 m de largeur. Cet ensemble occupe un rectangle, orienté est-ouest, de 60 m de large et dont la longueur n'a pu être explorée que sur 47 m, le reste étant hors de l'emprise de la déviation. Pour cette période, seule l'implantation d'un chemin dans la partie orientale du site est connue. L'entrée principale de la ferme est donc à rechercher de ce côté. Vers 150-100 avant notre ère, beaucoup des fossés de l'enclos sont élargis et d'autres établis au-delà des limites antérieures. La zone de passage à l'est est maintenue tandis que des bâtiments sont construits au nord, au sud et à l'ouest. Il n'en subsiste que les trous et les tranchées où reposaient les poteaux et les murs en terre. La surface des constructions permet souvent de leur associer une fonction. Ainsi, deux grands bâtiments rectangulaires de plus de 60 m² sont sans doute des habitations. Elles sont entourées de granges et de greniers. Ces derniers ont des plans carrés d'environ 2 m de côté avec des planchers surélevés qui permettaient de stocker les récoltes en les préservant des rongeurs.

Après la conquête romaine

La ferme est abandonnée après les années 50 avant notre ère. Comme l'*oppidum* de Moulay, les campagnes environnantes semblent totalement se réorganiser au moment où s'affirme la nouvelle capitale régionale gallo-romaine, Jublains, à seulement 7 km de là.

Restitutions d'une maison et d'un grenier gaulois
© Jean-François Nauleau, Inrap

